

La saga France Inter: Amour, grèves et beaux



Download

Read Online

Description :

Présentation de l'éditeur Des millions d'auditeurs, mais aussi des journalistes et des producteurs, des réalisateurs, des patrons et des petites mains, tous attachés leur radio, souvent avec passion, parfois avec colère. Raconter France Inter, c'est décrypter cette relation si particulière que tous entretiennent avec la première radio publique : de la politique, du syndicalisme, des manœuvres, des négociations ; du suspense, des chausse-trappes, des secrets le service public dans tous ses recoins, et un feuilleton sans fin ! Des voix les plus connues ont témoigné pour ce livre, des sons, des souvenirs gravés dans nos mémoires ; des moments historiques, bouleversants. Cette saga affective, rédigée par deux journalistes, auditrices passionnées, est aussi une enquête

*Par Anne-Marie Gustave, Benot Abtey
*Download PDF | ePub | DOC |
audiobook | ebooks*

Détails sur le produit Rang parmi les ventes : #364059 dans eBooksPubli le: 2013-10-23 Sorti le: 2013-10-23 Format: Ebook Kindle

[Mobile library] La saga France Inter: Amour, grèves et beaux

Par Anne-Marie Gustave, Benot Abtey :
La saga France Inter: Amour, grèves et beaux before purchasing it in order to gauge whether or not it would be worth my time, and all praised La saga France Inter: Amour, grèves et beaux:

factuelle et précise sur un demi-siècle de notre histoire, sur une formidable aventure radiophonique, passe, présente, et certainement venir. Extrait du prologue FRANCE INTER : LES FRANÇAIS REPARLENT AUX FRANÇAIS a crpite, a crachote, a parle du nez, a roule les rrrr et a chante pointu, en prononant bien chaque syllabe avec les intonations drammatiques inhérentes aux modes d'locution de l'époque. Presqu'un miracle ! A la fin des années trente, même si cinq millions de récepteurs TSF trénaient dans les salles manger des Français, on n'en croit toujours pas ses oreilles d'entendre du son, mieux encore, des voix et des musiques, s'chapper de ces gros meubles en bois aux cadrans mystérieux bards de noms français et étrangers, avec leur œil magique qui passe au vert lorsque les stations sont bien accordées. Trente-deux metteurs couvrent l'Hexagone, dans un esprit de cohabitation et de libre concurrence : vingt sont réservés l'état, douze au privé. C'est l'âge d'or de la TSF (pour transmission sans fil) qui bénéficie pourtant, en France, d'un bassin d'audience restreint, au son de Radiola devenue Radio Paris, Radio Tour Eiffel, Radio PTT, le Poste parisien, Radio Cit... Si la réputation de grande qualité de la radio française passe les frontières, ses ondes moyennes, elles, ont bien du mal à concurrencer ses voisines, dont Radio Luxembourg, créée en 1933 dans l'état confetti limitrophe, qui utilise les ondes longues. Son metteur installé au grand-duché est capable de couvrir la moitié de notre territoire. La France ne veut pas être en reste et inaugure, en 1939, le centre d'Allouis, dans le Cher, destiné à donner une couverture nationale aux radios françaises. Radio Paris est allemand. La guerre va changer la donne. peine à inaugurer, cet metteur est saboté par la Résistance, tout comme celui de la tour Eiffel, afin qu'ils ne tombent pas aux mains de l'occupant. En 1940, les nazis et le gouvernement de Vichy prennent le contrôle des centres d'émission restants et des moyens techniques des stations d'avant-guerre, qui diffusent désormais le même programme unique depuis les studios des Champs-Élysées réquisitionnés l'ancien Poste parisien. Un programme riche, varié, culturel, musical, laboré avec soin - et avec l'aide d'un certain nombre d'artistes, de speakers et de journalistes français - par la Propaganda Abteilung Frankreich, sous le nom ambigu de Radio Paris. Entre une session du Grand Orchestre de Jo Bouillon et les chansons de Tino Rossi ou de Maurice Chevalier, Jean Hrold-Paquis ponctue chacune de ses chroniques d'un imprécateur l'Angleterre, comme Carthage, sera détruite !, Jean Azma porte la bonne parole du gouvernement de Vichy et Robert de Beauplan diffuse sa haine antisémite dans des diatribes d'une violence insensée. Les autres se voient contraints de traverser la Manche pour parler aux Français. Jean Nohain dit Jaboune, speaker vedette de la station avant guerre, s'enfuit pour rejoindre les Forces françaises libres à Londres, mais il choisit les armes plutôt que le micro pour combattre l'ennemi. Sur les ondes de Radio Londres, abrité par la BBC, Maurice Schumann, la voix du général de Gaulle, s'adresse gravement à ses concitoyens pendant cinq minutes, deux fois par jour, dans Honneur et Patrie, prélude solennel aux pitreries de Les Français parlent aux Français, une série de sketches, chansonnettes, blagues et fausses publicités. Supervisé par Jacques Duchesne et animé par une bande de jeunes chroniqueurs engagés et insolents, la proximité de ton et la gouaille de l'émission tonnent et détonnent : on est loin de l'austérité de toute gaullienne qui précède, mais aussi de la solennité ampoule de Radio Paris. Le jeune Pierre Dac martèle Radio Paris ment, Radio Paris ment, Radio Paris est allemand, sur l'air de La Cucaracha, avant de céder la place à une litanie de messages personnels, aux codages nigmatiques et parfois extravagants. Présentation de l'émission Des millions d'auditeurs, mais aussi des journalistes et des producteurs, des réalisateurs, des patrons et des petites mains, tous attachés à leur radio, souvent avec passion, parfois avec colère. Raconter France Inter, c'est décrypter cette relation si particulière que tous entretiennent avec la première radio publique : de la politique, du syndicalisme, des manœuvres, des négociations ; du suspense, des chausse-trappes, des secrets le service public dans tous ses états, et un feuilleton sans fin ! Des voix les plus connues ont témoigné pour ce livre, des sons, des souvenirs gravés dans nos mémoires ; des moments historiques, bouleversants. Cette saga affective, rédigée par deux journalistes, auditrices passionnées, est aussi une enquête factuelle et précise sur un demi-siècle de notre histoire, sur une formidable aventure radiophonique, passe, présente, et certainement venir.